

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 27/28 (1896)
Heft: 15

Artikel: Exposition nationale suisse à Genève: essai d'architecture
Autor: Viollier, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-82403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Exposition nationale suisse à Genève.

Essai d'Architecture.

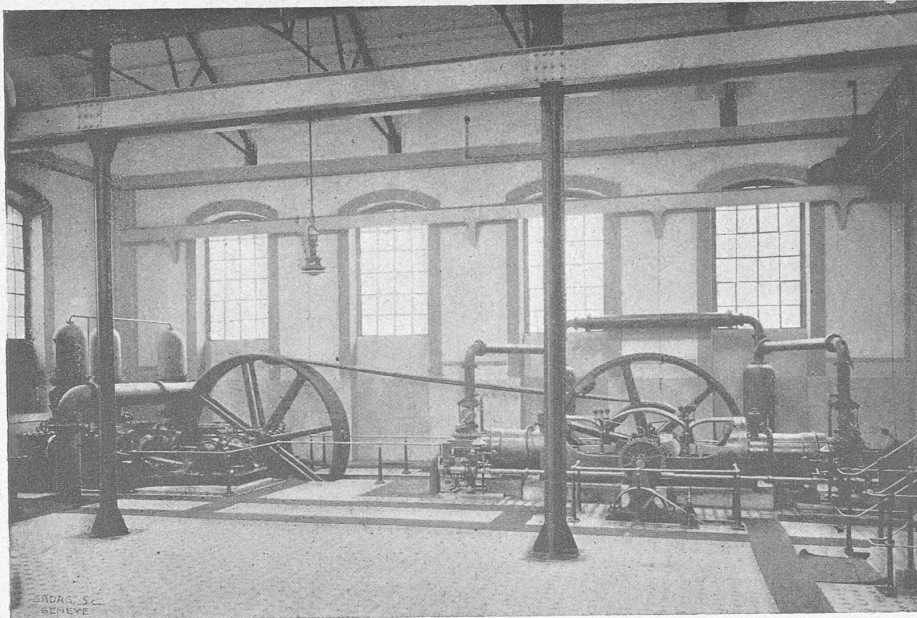
Par Mr. Louis Viollier, Architecte à Genève.
(Avec une planche.)

II. (Fin.)

Quelles richesses ne pouvons-nous pas tirer de notre propre patrimoine pour le mobilier et la décoration. Pour-

par quelques architectes de la Renaissance qui ont emprisonné l'architecture dans des règles qu'elle ne peut supporter, que l'art gothique, par exemple, est une architecture dans le vrai sens du mot, mais une architecture qui ne possède pas au même degré ce que la Renaissance nous a rendu le plus souvent à la perfection, l'harmonie, la vraie musique des proportions. On a été charmé par ces beautés et de peur de les perdre on les a écrites en chiffres pour les reproduire indéfiniment. Dès lors, ces formes extérieures

Grundwasser-Pumpwerk in den „Langen Erlen“ zu Basel.



Neues Maschinenhaus. Innen-Ansicht.

quoi nous morfondre sur la feuille d'acanthé et la volute ionique dont nous ne connaissons pas même la signification? Ouvrons les yeux, nos champs, nos forêts, nos alpages, notre vie elle-même nous fourniront, non une base de décoration, ils nous en fourniront mille, sans compter les simples jeux de lignes, de surface et de volume géométriques. Mais n'en prenons pas mille, prenons-en quelques unes et étudions-les pendant plusieurs générations sans oublier que, même dans notre siècle électrique, un art ne se crée pas d'un jour, que le particularisme à outrance et la mode sont les plus terribles ennemis des arts.

La peinture est encadrée dans l'architecture, lui sert de décoration et de complément en même temps qu'elle reste œuvre originale. Conçue pour une destination précise, elle a dans l'ensemble un rôle à remplir.

Cette construction n'a point la prétention d'être un modèle, loin de là, elle garde son titre d'essai. Outre que les modèles n'arrivent qu'après les œuvres imparfaites et ne les précèdent pas, la rapidité avec laquelle elle a dû être conçue et exécutée y a laissé son empreinte par de nombreuses imperfections qui pourraient, dès aujourd'hui, être corrigées. Ce qui a été cherché par la „Société de construction artistique“ c'est faire la preuve qu'il peut exister un art à nous, un art sérieux, raisonnable et qu'il suffit de constructeurs et d'artistes pour le développer; surtout il faut des constructeurs artistes.

Plusieurs constructions de l'exposition sont faits dans cet esprit, et en dehors de ce cadre un peu factice, depuis quelques années plus d'un architecte a tenté de prendre son vol dans cette direction. Malheureusement ces essais sont restés isolés, œuvres de fantaisie plutôt que résultat d'une marche commune vers un but commun à la poursuite d'une idée positive.

Avant de terminer, un mot pour qu'on nous comprenne bien. Notre sentiment est que le marasme dans lequel nous sommes plongés provient en partie des formules émises

ont pris la première place, ont accaparé pour elles le mot d'architecture dans l'esprit du public et même des architectes.

L'on a appris à masquer la construction par des formes plus ou moins harmonieuses mais sans signification. Voilà la raison très simple pour laquelle notre époque n'a pas d'architecture.

Miscellanea.

Ueber den Stand der Wiederherstellungsarbeiten am Parthenon

gibt ein im Centralbl. d. Bauverwaltung veröffentlichtes, amtliches Schreiben aus Athen an Oberbaudirektor Prof. Durm folgende Auskunft: Die Ansichten von Prof. L. Magne in Paris und des englischen Architekten Penrose über den Zustand des Parthenon und die zu seiner Sicherung zu treffenden Massnahmen stimmen mit der von Durm vertretenen Auffassung vollkommen überein. Neben dem aus den drei genannten ausländischen Experten zusammengesetzten, internationalen Ausschuss wurde ein mit der Ueberwachung der Ausführung der Ausbesserungsarbeiten betrauter örtlicher Ausschuss gebildet, der aus den Herren Vlachopoulos, Tephilas, Dr. Dörpfeld und Troumpf, sämtlich in Athen, besteht. Mit der unmittelbaren technischen Leitung ist, wie wir bereits früher erwähnt, der griechische Ingenieur Balanos betraut worden. Die Vorarbeiten sind nun so weit gediehen, dass das Gerüst fertiggestellt und vier Marmorblöcke angefahren sind, die zur Auswechselung der schadhaften Architrave verwandt werden sollen. Das Gerüst dehnt sich auf die ganze Länge des Peristyls des Opisthodomus aus, so dass alle Arbeiten sowohl an dem Architraven als überhaupt am innern Peristyl von diesem aus bequem vorgenommen werden können. An dem Gerüst, zu dem amerikanisches Pitschpine-Holz genommen wurde, wird seit zwei Monaten gearbeitet; man hofft damit im Oktober fertig zu werden. Zwei übereinandergesetzte Langhölzer von dem gleichen Material und je 30/30 cm Stärke nehmen das Fahrgleis des Laufkrahns auf, der von der Firma de Fries & Cie. in Düsseldorf geliefert worden ist. Der Krahn ist für 6,6 m Spannweite, die nach Belieben verringert werden kann, in Eisenkonstruktion ausgeführt; er hat vier Führungsrollen an den seitlichen Laufwagen, um einem Aus-



Exposition nationale suisse à Genève 1896.

Salon exposé par la *Société de Construction artistique*. — Square du Bâtiment.